

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

POUR LE MERCREDI DES CENDRES

La mortification

Avec une certaine brutalité, la liturgie, en général si suave, nous met en face de notre condition mortelle. Avec le rite de l'imposition des cendres, en effet, elle nous rappelle cette dure réalité : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. »

Avec le carême, il faut sans doute réhabiliter un mot qui est devenu assez désuet mais qui correspond à la tradition chrétienne la plus authentique, et ce mot, et surtout le sens qu'il recouvre, c'est la mortification. Oui, ce terme est inscrit dans la tradition scripturaire. Par exemple, dans l'Épître aux Romains, saint Paul dit : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez, mais si vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez. » (8, 13) Mortifier, cela signifie littéralement « faire mourir ». Et encore, dans l'Épître aux Colossiens : « Mortifiez vos membres terrestres : fornication, impureté, passions coupables, mauvais désirs, et cette cupidité qui est une idolâtrie. » (3, 5) Il y a ainsi des mots qui appartiennent spécifiquement au vocabulaire chrétien, comme « mortification », « renoncement », « sacrifice » qui sont passés de mode parce que nous vivons dans une ambiance d'hédonisme où chacun est mû par le principe du plaisir, où il s'agit de satisfaire ses désirs, non pas le désir supérieur de Dieu mais nos désirs inférieurs. En nous mortifiant, nous réprimons ces désirs inférieurs, soit par la privation de la satisfaction d'un désir, soit par l'imposition d'une action pénible. Comme la chair en demande toujours plus, on la refreine en lui en accordant un peu moins.

La tradition spirituelle, à la suite de saint Jean dans une de ses Épîtres, relève trois types de désirs inférieurs que saint Jean nomme précisément des concupiscences, des désirs immodérés que l'on peut schématiquement résumer à trois mots : l'argent, le sexe et le pouvoir. Pour refreiner ces trois désirs, l'Église nous propose de nous mortifier à travers trois antidotes. Le premier antidote, celui à l'argent qu'on accumule pour l'accumuler, c'est l'aumône où on se dessaisit de son bien pour le partager. A travers l'aumône, on apprend à se détacher des biens

extérieurs. Ce n'est pas sans raison que saint Paul appelle la cupidité « idolâtrie ». Le vice profond de la richesse, c'est de nous soustraire à la dépendance de Dieu. L'antidote au sexe, c'est le jeûne. Je ne parle pas ici de la relation intime entre époux, relation ouverte à la vie, mais de la pure fonction de plaisir déconnecté du don mutuel des personnes et de la fécondité. Et l'antidote au pouvoir, à l'hybris de l'orgueil, c'est la prière dans laquelle on reconnaît notre dépendance à l'égard du Seigneur, notre statut de créature.

La mortification n'est certes pas le masochisme. Le masochisme est une tendance perverse morbide où il s'agit toujours de jouir, même si l'on se complaît dans le déplaisir. On se mortifie tout d'abord pour se libérer de nos addictions. Voilà un beau programme de carême : nous libérer de nos addictions. L'on se mortifie encore pour se décentrer par rapport à soi-même. Et l'on se mortifie enfin et surtout pour participer au mystère pascal. Il s'agit de mourir avec le Seigneur, de nous associer à sa Passion, pour ressusciter dans quarante jours avec lui. L'Evangile de ce jour nous précise d'ailleurs une condition de la mortification : la mortification doit être « parfumée ». Parfumée, c'est-à-dire secrète : il ne s'agit pas de se mortifier pour se montrer comme des hypocrites à la manière de Tartuffe. Le prophète Joël nous a appelés à déchirer non pas nos vêtements mais nos cœurs. C'est de tout notre cœur qu'il faut revenir au Seigneur. Et une mortification parfumée, c'est une mortification joyeuse. En effet, cette mortification s'accomplit dans la perspective de la résurrection, dans la lumière de Pâques, Pâques qui illumine tous nos efforts. Amen.

14 02 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr